

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Cours d'allemand et semaine de l'allemand : appréciation et préférences des élèves

Auteur	Rumo Anaëlle
Directeur	Genoud Philippe
Date	24.07.18

Introduction

Dans la société actuelle et en Suisse particulièrement, il est avantageux de pouvoir parler plusieurs langues. De plus, le canton de Fribourg a la spécificité d'être un canton bilingue, ce qui implique que les deux langues officielles (allemand et français) ont une présence marquée pour la population. Pour cette raison, en plus des cours de langues, le canton de Fribourg a depuis plusieurs années mis en place divers projets afin de promouvoir l'apprentissage de la langue partenaire. Nous retrouvons dans ces projets non seulement les classes bilingues (destinées à une certaine catégorie d'élèves), mais également la « semaine de l'allemand ». Cette démarche permet aux élèves de découvrir le fonctionnement des classes bilingues et également de mieux découvrir la culture germanophone. Elle a été mise en place uniquement dans le CO fribourgeois de Sarine-Ouest pour la première fois en 2012. Cette semaine relève de la proposition 8 du concept cantonal d'apprentissage des langues (DICS, 2009).

Plusieurs études ont été menées au sujet des classes bilingues, tant dans le contexte suisse qu'à l'étranger. Brohy et Gajo (2008) se sont par exemple intéressés à l'enseignement bilingue en Suisse et ont trouvé des résultats positifs concernant l'impact des classes bilingues sur les compétences réceptives en langue étrangère. De plus, des études récentes réalisées dans le canton de Fribourg se sont concentrées sur la comparaison du climat de classe et des attitudes face à l'apprentissage de l'allemand entre classes bilingues et classes régulières (Diogo, 2016 ; Perruchoud, 2017). Bien que menées dans un cadre différent, ces recherches permettent néanmoins d'envisager certaines similitudes avec la semaine de l'allemand. En effet, cette semaine de l'allemand est spécifique et nous cherchons d'une part à en comprendre l'appréciation faite par les élèves mais aussi, d'autre part, à en examiner l'éventuel impact sur les attitudes des élèves pour l'apprentissage de l'allemand.

Concernant l'apprentissage de l'allemand – et indépendamment des démarches d'immersion et des classes bilingues – tous les élèves du cycle d'orientation dans le canton de Fribourg suivent des cours d'allemand (en classe de langues) comprenant le travail sur l'aspect oral (*Hörverstehen* et *Sprechen*) et l'aspect écrit (*Leseverstehen* et *Schreiben*) ainsi que diverses formes de travail. Nous cherchons à mettre en évidence les différences de préférences selon le type de classe, l'année et le genre et nous nous intéressons à la dimension permettant de prédire au mieux l'investissement des élèves.

Méthode

Notre échantillon est composé de 177 élèves (issus de 9 classes ; une de chaque type et de chaque degré) du CO fribourgeois de Sarine-Ouest. Nos deux questionnaires sont auto-rapportés : un premier avant la semaine de l'allemand et un second après la semaine de l'allemand. Le pré-test comporte trois parties : une première partie concernant les attitudes face à l'apprentissage de l'allemand, une deuxième partie concernant les préférences selon les formes de travail ainsi que selon les compétences ainsi qu'une troisième partie où les élèves autoévaluent leurs compétences en allemand, orales et écrites, et les attitudes des parents face à cet apprentissage. Le post-test contient une partie reprenant les items concernant les attitudes des élèves face à l'apprentissage de l'allemand et la deuxième partie concerne la semaine de l'allemand et l'appréciation des élèves envers cette semaine particulière. Les 29 items concernant les attitudes des élèves envers l'allemand et présents dans le pré-test et le post-test, sont issus du modèle de Genoud et Guillod (2014) qui a été adapté pour l'apprentissage de l'allemand.

Résultats

L'analyse des résultats démontre que les élèves préfèrent systématiquement l'aspect oral à l'aspect écrit (et cela indépendamment du genre, du type de classe et du degré), notamment par le fait qu'il existe un lien fort entre le travail en groupe et cet aspect oral. Contrairement aux résultats mis en évidence par Décuré (2000), cette préférence pour l'oral est également présente chez les élèves en classe exigences de base.

En ce qui concerne les différences selon le genre, même si l'appréciation des cours d'allemand n'est pas significativement plus élevée pour les filles (différence soulignée par Lasagaster & Sierra, 2009), nous pouvons confirmer toutefois que ces dernières ont jugé plus positivement la semaine de l'allemand que leurs pairs masculins.

L'appréciation de la semaine de l'allemand se révèle également plus positive chez les élèves de 9^{ème}. Cela peut s'expliquer par le caractère nouveau de cette démarche pour eux. Ainsi, lorsqu'ils découvrent ce concept, cela peut leur permettre de mieux se rendre compte de l'utilité de l'allemand. Hormis la nouveauté, nous mettons en évidence que les activités proposées lors de cette semaine jouent également un rôle non négligeable que cela soit pour l'appréciation de la semaine mais également pour l'utilité perçue par les élèves.

Finalement, nous nous sommes intéressée à l'investissement de l'élève durant la semaine de l'allemand. Cet investissement peut être non seulement expliqué par l'investissement général de l'élève pour les cours d'allemand (24%), mais également par deux autres facteurs. En effet, plus d'un quart de la variance de l'investissement de l'élève (26%) peut aussi être expliquée par la perception de l'investissement de l'enseignant et par les réactions de la famille. Si l'on considère séparément les élèves de classe exigences de base, ce pourcentage explicatif (de la perception de l'investissement des enseignants ainsi que des réactions de la famille) passe à 50%.

Conclusion

Ce travail a permis de mettre en évidence certaines différences concernant l'appréciation des cours d'allemand selon le type de classe, le degré scolaire et selon le genre. Ainsi, nous pouvons affirmer que les élèves préfèrent l'aspect oral à l'aspect écrit, ce qui doit inciter les enseignants à développer non seulement de nouvelles manières de travailler l'oral en classe (puisque'il motive plus les élèves), mais également à l'articuler davantage avec les aspects écrits proposés en classe.

Malgré les limites de notre recherche (telles que la représentativité de notre échantillon ou les biais de notre questionnaire), nous avons pu mettre en évidence que la perception qu'ont les élèves de l'investissement de l'enseignant ainsi que les réactions de leurs familles jouent un rôle important

dans les efforts qu'ils investissent durant la semaine de l'allemand, en particulier chez les élèves en classe exigences de base. C'est pourquoi, toute l'énergie déployée par les enseignants durant cette semaine particulière est à même d'avoir un impact et d'amplifier l'investissement des élèves face à l'apprentissage de l'allemand. Impliquer davantage les familles est également une piste intéressante, bien que certainement plus difficile à mettre en œuvre de manière systématique.

Bibliographie

Brohy, C., & Gajo, L. (2008). *L'enseignement bilingue : état de situation et propositions : vers une didactique intégrée*. Neuchâtel : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Neuchâtel. Consulté le 21 juillet 2017, sur https://edudoc.ch/record/36548/files/Enseignement_bilingue_GREL_mars08.pdf

Décuré, N. (2000). Je suis timide et je n'ai rien à dire, mais je me soigne. *Les Après-midi de LAIRDIL*, (11), 127-149. Consulté le 19 septembre 2017, sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01300125>

Diogo, C. (2016) *Classes bilingues et classes ordinaires : analyse comparative des attitudes et du climat de classe dans le cadre du projet cantonal des classes bilingues*. (Mémoire de Master). Université de Fribourg, Fribourg.

Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS). (2009). *Concept cantonal de l'enseignement des langues : Acquisition de la langue partenaire et d'autres langues étrangères, à l'école enfantine, aux degrés primaires et au secondaire I*. (C.d. Fribourg, Éditeur) Consulté le 16 août 2017, sur http://appl.fr.ch/friactu_inter/handler.ashx?fid=1022

Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.

Lasagabaster, D., & Sierra, J.M. (2009). Language Attitudes in CLIL and Traditional EFL Classes. *International CLIL Research Journal*, 1(2), 4-17.

Perruchoud, V. (2017) *Classes bilingues et classes régulières au secondaire I : les attitudes et les compétences langagières des élèves en allemand*. (Mémoire de Master). Université de Fribourg, Fribourg.